

# MAMMAME

création de Jean-Claude Gallotta - chorégraphe

19, 20, 23, 24, 25, 26 avril 1985  
Maison de la culture de Grenoble

*Gallotta*

G.R.O.U.P.E E.M.I.L.E D.U.B.O.I.S

1

*chorégraphe*

## MAMMAME

création de Jean-Claude Gallotta  
chorégraphe

une coproduction du Groupe Emile Dubois  
et de la Maison de la culture de Grenoble

chorégraphie : Jean-Claude Gallotta  
musique : Henry Torgue  
décors et costumes : Léo Standard  
lumières : Manuel Bernard  
espace sonore : Serge Houppin

danseurs :  
Eric Alfieri  
Mathilde Altaraz  
Muriel Boulay  
Christophe Delachaux  
Corine Duval-Métral  
Jean-Claude Gallotta  
Pascal Gravat  
Viviane Serry  
Déborah Salmirs  
Robert Seyfried

professeurs :  
Louise Burns  
Ruth Barnes  
Erwin Fritsche  
conseiller de santé : François Plas  
régie plateau : Claude Chaussignand  
régie des costumes : Marion Mercier  
attaché à l'information et aux relations publiques :  
Philippe Normand  
attachée de production : Nadine Lalande  
relations à l'université : Béatrice de Tréglodé  
secrétaire de direction : Isabelle Altaraz

## MAMMAME : le prolongement de la saga *Vaffan*

Jean-Claude Gallotta n'a pas fini de nous déconcerter. Après le magistral trompe-l'œil d'*Ivan Vaffan*, où les références à la civilisation occidentale se reflétaient dans un miroir de sorcière, déformant, biaisé, *MAMMAME* va de soi.

La cellule de création « Emile Dubois » est désormais lancée comme un astronef où chacun, chorégraphe, costumier, musicien, danseur, tient rigoureusement sa place, et joue son rôle. Il semble qu'il n'y ait plus la moindre place dans l'édifice pour le hasard, le moindre temps qui ne soit investi dans la création.

(...) Mais sait-on jusqu'où peut dériver l'esprit d'un chorégraphe nourri de lectures, de musiques, d'impressions, d'images, de notations accumulées comme un matériau : « *Le réel*, a-t-il dit quelque part, *est reconstruit pour être conforme au désir* ».

**Marcelle Michel**  
in "T.N.P. Le Monde" (septembre 1984)

Guy Delahaye



**MAMMAME :**  
**des gestes qui auraient pu être**  
**les nôtres**

Des hommes et des femmes, une nouvelle fois, réinventant la cérémonie de leur aventure.

*MAMMAME* nous fait entrer dans une pièce étrange, à mi-chemin entre une grande tente plantée dans un désert de science-fiction, et la salle de bal d'un sous-marin. Sous la lumière opale, une musique en cours de romantisme baigne l'atmosphère.

Et ce qui pourrait n'être qu'un décor de cinéma un peu figé, s'anime quand on découvre ses occupants : un groupe de personnes qui, semble-t-il, se connaissent, travaillent peut-être ensemble ailleurs, et se retrouvent dans ce lieu pour passer une soirée.

Comme dans toute fête, vont alors se mêler les jeux, les plaisanteries, les allusions privées et les instants fragiles où la tendresse d'un couple échappe aux autres. De temps en temps, quelqu'un devient le point de mire, puis c'est à nouveau l'assemblée qui danse.

Nul ne connaît l'histoire de ces personnages. D'ailleurs, ils ne nous la livrent pas. Nous assistons seulement à cette parenthèse de leur vie qui se déroule ce soir-là.

Mais, par ce pan de mur donnant sur une pièce étrange, où des hommes et des femmes se retrouvent, nous découvrons tout un monde de comportements décalés, de gestes qui auraient pu être les nôtres, et que nous n'avons pourtant jamais faits, de relations entre personnes qui n'imitent pas la vie, mais lui offrent d'autres directions.

Il n'y a pas d'histoire à comprendre, mais plutôt une promenade immobile à suivre.

En nous dépayasant par une sorte d'exotisme de l'intérieur, les danseurs entrouvrent la porte de notre part irrationnelle, là où le délire flirte avec la raison.

Ces personnages ne nous proposent pas de les rejoindre ; on ne pénètre pas dans la salle de bal du sous-marin.

Les circonstances imaginaires que la danse nous raconte, sont en fait, un prétexte, un fil conducteur finalement secondaire, pour que chacun puisse rêver sa propre histoire.

En multipliant les pistes, la chorégraphie joue



Joseph Gallus Rittenberg

entre le vrai et le faux. De l'un à l'autre, le spectateur oscille, sans pouvoir vraiment démêler le sérieux et le jeu, le tendre et le cruel, le trivial et le sacré. Et, au fil de ce bal étrange, naît le sentiment et le plaisir rares de n'être plus sûr de rien.

*MAMMAME*, ou le vraisemblable, est un poème sur le doute. Un doute en pleine action. Car la danse, même quand elle s'interroge et devient l'instrument de la pensée, ne demeure jamais longtemps paralysée.

**Henry Torgue** (8 mars 1985)

## MAMMAME : les visions avant l'image

L'identification de *MAMMAME* est trouble.

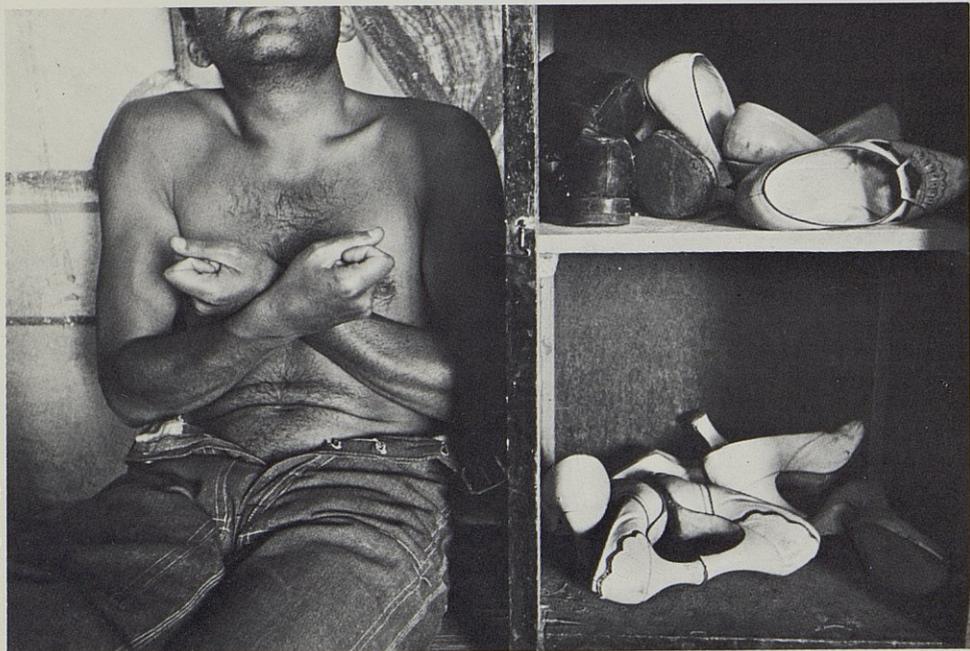
L'univers mythique d'*Ulysse* se tenait à distance ;  
*Yves P.* et *Les survivants* s'observaient  
des rivages  
et *Vaffan* était la saga dansée sur l'autel.

*MAMMAME* se trouve en-dessous de nous  
et de tout, dans la soute, près des chaudières.

Les innocents règlent leur compte. C'est  
un tableau à nos pieds comme le viol d'un nid  
ou la découverte d'un termite aveugle,  
développant ses fœtus à la lumière du cinéma.

La salle aux Mammames s'est débarrassée  
de sa couleur et chaque costume est bien le même,  
collé à la peau dans la sainte odeur  
de transpiration.

Léo Standard (mars 1985)



Henri Cartier-Bresson

## MAMMAME : une symphonie de l'inhabituel

Du calme me dit le jeune Ottavio  
Vois ce que je vois  
L'Art moderne est fada  
Il faut que l'artiste soit spermatique  
Il se répand plein de graines de pollen  
Pour qu'une seule soit fécondée  
Alors plein de graines, l'artiste,  
plein de graines...

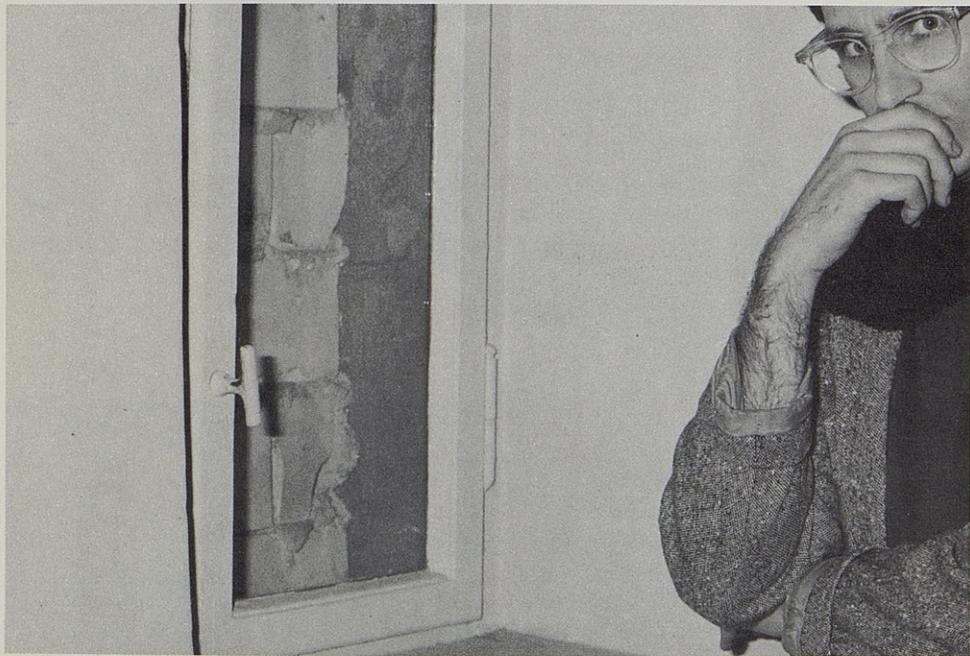
Maintenant pensons à l'après-Rock  
Il le faut puisqu'il s'amenuise.  
Il nous a tant nourri, je suis si triste.  
Je propose l'Expressivité  
L'Expressivité est la fille de l'expressionisme  
et du surnaturel  
Elle est la sœur du Grand Lyrisme  
Le Grand Lyrisme est la prise en compte  
du classicisme et de la beauté  
Il est la purification de l'expression troublée  
Il est la poésie de l'entre-deux  
La panoplie de la discordance.  
Il y a paraît-il trente centimètres carrés  
de Cézanne qui en les hypertrophiant  
sont toute la peinture de Nicolas de Staël  
Alors en hypertrophiant le Grand Lyrisme  
nous aurons les années « Mamm »  
Les années « Mamm » sont les années émotives  
où viendront saliver la chance et le hasard

Il faudra donc mettre en scène le hasard  
Ne plus l'exposer ou s'en servir  
comme dans les délicieuses années  
de la vieille modernité  
Mais le mettre en scène pour qu'il soit  
Dedans et Dehors.  
Dedans et Dehors c'est cette chose unique  
qui pue l'enfance et l'orgueil mal lavé.

Les pas de deux viendront alimenter  
la tétine de nos passions et de nos caresses  
Jusqu'à nous faire péter le regard.

*MAMMAME* est un homme mort  
Vous pouvez l'approcher sans crainte  
Le calme viendra vous surprendre  
encore une fois sur la musique d'Henry  
Vous savez, Henry Torgue le Eno français.

Je dis que  
La confiance est entre les danseurs  
comme une symphonie de l'inhabituel.



Joseph Callus Rittenberg

En changeant tout  
L'herbe, les feuilles, les plus beaux fruits  
*MAMMAME* nous a séduit dans le désert  
jusqu'à l'âme  
La trombine irritée,  
la Rumba a fait gonfler en nous  
La mémoire d'un être excité par l'éternité.

Poutanéodéboraté.  
Je dis...  
Bien à vous.

Jean-Claude Gallotta (8 mars 1985)

## le Groupe Emile Dubois : une aventure nourrie de ses propres histoires

Le Groupe Emile Dubois s'est constitué en 1979 à Grenoble autour d'un projet artistique mené par Jean-Claude Gallotta, chorégraphe et réunissant danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens ;

S'ouvre alors une période de recherche et d'élaboration d'un langage chorégraphique, plastique et musical qui formera des pièces fixes comme *Pas de quatre*, *Mouvements* (1980) et *Ulysse* (1981), mais aussi des constructions adaptées à des espaces particuliers, "*Propositions*" de la brasserie du jardin de ville, de la piscine d'Echirrolles...

Bernard Gilman, directeur de la Maison de la culture de Grenoble, soutiendra ce travail de recherche et permettra au Groupe Emile Dubois de rencontrer avec *Ulysse* un public élargi et la presse nationale.

Georges Lavaudant, son successeur en 1982, confirmera ce soutien en installant le groupe, Cellule de création de la Maison de la culture de Grenoble.

Dans ces conditions améliorées, locaux de répétitions, aide technique, politique de coproductions et subventions de l'Etat, de la région Rhône-Alpes, du département de l'Isère et de la ville de Grenoble, le répertoire va se constituer avec :

*Grandeur nature* (février 82),  
*Daphnis é Chloé* (juillet 82),  
*Hommage à Yves P.*, pièce en quatre actes dont *Yves P.* (décembre 82),  
*Les survivants* (mars 83).

Pendant cette période de création intense la compagnie tourne peu, pouvant privilégier son rapport au public à Grenoble et dans des lieux tels que le Théâtre de la Ville à Paris ou le Festival d'Avignon qui invitera le groupe quatre années de suite.

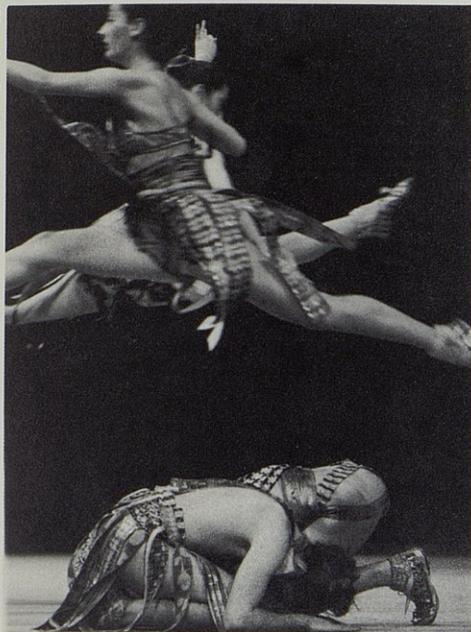


*Daphnis é Chloé* (1982)

*Les survivants* (1983)

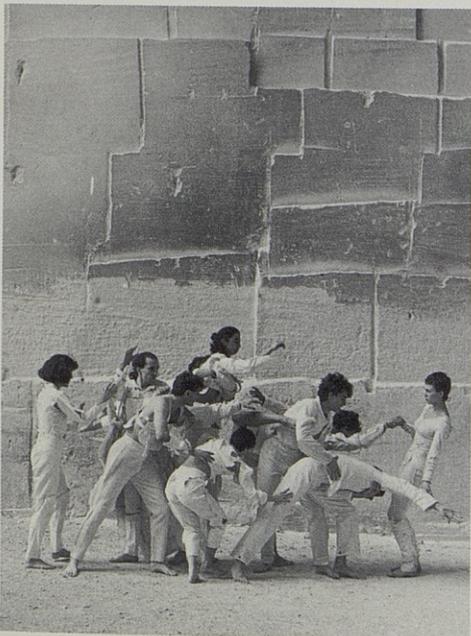


Jean-Pierre Maurin



*Les aventures d'Ivan Vaffan (1984)*

*Ulysse (1984)*



La dynamique de la compagnie s'inscrit dans l'explosion de la danse que connaît la France tant au niveau de la création chorégraphique soutenue par les Pouvoirs publics que dans l'intérêt du public pour les spectacles et les cours de danse.

En 1984, le Groupe Emile Dubois crée *Les aventures d'Ivan Vaffan* (février) et reprend *Ulysse* (mai), associant création et répertoire pour la Biennale de la Danse à Lyon.

L'avancée du travail et son originalité font retenir le Groupe Emile Dubois comme ambassadeur de la nouvelle danse française, le conduisant notamment, avec l'aide de l'Association Française d'Action Artistique, à participer à l'Olympic Arts Festival of Los Angeles, l'American Dance Festival, le Holland Festival, et à être invité au City-Center de New York, au Mexique et au Japon.

Parallèlement à ses créations et tournées, le groupe a produit trois vidéos réalisées par Claude Mouriéras et coproduites par la Maison de la culture de Grenoble, la Maison de la culture du Havre et l'I.N.A. : *Daphnis é Chloé* (83), *Fragments d'une nuit* (83), *Les aventures d'Ivan Vaffan* (84). Les musiques de scène d'Henry Torgue ont été rassemblées en deux albums, produits par le groupe et distribués en circuit commercial.

Présenté en création à Grenoble le 19 avril 85, *MAMMAME* sera tourné en France et en Europe avec *Les aventures d'Ivan Vaffan*, en double programme ; *Daphnis é Chloé* sera également repris pour une série de représentations au Japon en juillet 85.

Le Groupe Emile Dubois voit confirmer son implantation en devenant Centre Chorégraphique national et entame diverses collaborations de travail et d'échanges avec l'Ecole des masseurs-kinésithérapeutes, le C.R.D.P., l'Ecole d'architecture de Grenoble, l'Université d'Avignon, et l'Université de Grenoble III.



G R O U P E E M I L E D U B O I S  
C e n t r e C h o r é g r a p h i q u e N a t i o n a l  
M a i s o n d e l a C u l t u r e - B . P . 7 0 4 0 G R E N O B L E C e d e x - T é l . 7 6 / 2 4 . 2 0 . 9 6 - T é l e x M A C U G R E 9 6 0 0 2 7 F